

Enquête nationale auprès des gynécologues-obstétriciens

W. FAMMA (1), L. OULDAMER (1), L. JACQUOT-THIERRY (2)

(1) Service de chirurgie gynécologique, CHRU TOURS, 2 Boulevard Tonnelé 37000 TOURS

(2) Service de gynécologie-obstétrique, CHRU RENNES, 6 Bd de Bulgarie, 35200 RENNES

Contact: wifamma@gmail.com

CONTEXTE

La spécialité « gynécologie-obstétrique » est à dominance féminine (1). En son sein, il existerait une répartition inégale des femmes et des hommes avec des femmes plus présentes en obstétrique, gynécologie médicale ou médecine de la reproduction et les hommes dans les hyperspécialités chirurgicales (2).

OBJECTIFS

Etudier les différents facteurs liés au genre susceptibles d'influencer le choix d'hyperspécialité.

QUATRE HYPOTHÈSES D'INFLUENCE

01

INFLUENCE DE LA SOCIALISATION DE GENRE ET DES STÉRÉOTYPES DE GENRE

02

PRÉPONDÉRANCE DE NORMES ET DE VALEURS ORGANISATIONNELLES

03

IMPACT DES SITUATIONS DISCRIMINATOIRES ET SEXISTES

04

INFLUENCE DES MODÈLES

MATÉRIEL & MÉTHODE

- Enquête transversale quantitative déclarative
- Entre septembre et décembre 2023
- Auprès des gynécologues-obstétriciens français.



RÉSULTATS

Évaluation de l'influence des stéréotypes de genre

- Sénologie et Obstétrique sont perçues comme féminines, et cela significativement plus par le genre féminin, avec une association de stéréotypes à connotation féminine.
- Chirurgie pelvienne est perçue comme masculine par le genre féminin, tandis que le genre masculin la perçoit comme non genrée, avec une association cependant de stéréotypes à connotation masculine

Impact des normes organisationnelles au sein du couple

- Pour 59,3% des femmes et 53,9% des hommes, la charge domestique est équitablement répartie.
- Lorsque la charge n'est pas équitablement répartie, elle repose en majorité sur les femmes.
- On ne retrouve pas d'influence du conjoint sur le choix d'hyperspécialité, quelque soit le genre.

Situations discriminatoires et sexistes

- Les femmes déclarent significativement plus de remise en cause leurs compétences du fait de leur genre, d'interpellations familiales, et de remarques sur la maternité et la charge familiale ($p=0,0005$).
- Les femmes se déclarent plus souvent victimes de comportements de sexualisation des rapports sur un mode unilatéral ($p<0,001$).
- Cependant, aucune influence significative sur le choix d'hyperspécialité n'a été retrouvée.

Influence des modèles

- La majorité des répondants ne déclarent pas de propos décourageants de leur environnement personnel ou professionnel.
- Le genre masculin déclare significativement plus de modèles de leur genre, que le genre féminin ($p=0,0005$).

DISCUSSION

Confirmation de la ségrégation genrée des hyperspécialités

- Hypothèse que les femmes ont moins de facilités à se projeter dans un métier par manque de modèles féminins.
- Bien que les biais inhérents à ce type d'étude en limitent l'interprétation : première enquête d'envergure sur ce thème concernant les hyperspécialités en gynécologie-obstétrique.

- Influence de la **socialisation de genre**
- Moindre impact de la division sexuée de la charge familiale pouvant s'expliquer par le **déclin progressif du modèle traditionnel de couple**.

CONCLUSION

Il existe une complexité plurifactorielle des choix professionnels soulignant l'impact des stéréotypes de genre, des exigences de conciliation entre vie privée et professionnelle et de la prévalence du sexisme dans le milieu médical.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) CNOM. Atlas de la démographie médicale en France. 2023;165.
- (2) Steffen MR, Jiang H, Beninato T, Pool A, Tummala S, Poulas E, et al. Subspecialty Faculty in Obstetrics and Gynecology: Distribution, Demographics, and Implications for Training and Clinical Practice. Cureus. 2023;15(11):1-18.